

**17 juin 2018 - 11<sup>ème</sup> dimanche ordinaire**  
**Confirmation des jeunes de Poitiers**

Les arbres et les oiseaux ont une place importante dans les lectures bibliques de ce dimanche.

Une manière de saisir ces images c'est d'utiliser le proverbe que vous connaissez sans doute : « Qui peut le plus peut le moins », mais en l'inversant, en le lisant de manière chrétienne : « qui peut le moins peut le plus ».

Je parle en effet de lecture chrétienne, pourquoi ?

Le chemin de Dieu est celui de l'humilité, de la petitesse ; il n'est pas celui de la force et de la puissance.

Dieu se préoccupe d'abord de ce qui est faible, sans défense.

On vient de l'entendre dans le livre d'Ezéchiel : « je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé ».

Alors, pour reprendre mon proverbe : parce que Dieu s'occupe d'abord de ce qui a le moins, il s'occupe aussi de ce qui a le plus.

Puisque Dieu peut se préoccuper des arbres et des oiseaux, il se préoccupe au moins autant des êtres humains que nous sommes.

A travers ces paroles, j'entends une parole qu'emploie souvent le pape François : « tout est lié ».

Autrement dit la réalité est une, le monde est une seule chose.

Lorsqu'un de ses éléments se porte bien, c'est bon pour tous ; au contraire, lorsqu'un élément est à la peine, c'est l'ensemble qui souffre.

Les questions présentes ici sont celle de la communion des saints et celle de l'écologie.

C'est vrai, l'écologie nous parle davantage aujourd'hui que la communion des saints ; si j'interroge à son sujet, sans doute que les réponses seront un peu gênées.

Pourtant, il s'agit un peu de la même chose : nous ne vivons pas comme des êtres isolés, sans relation avec notre environnement, que cet environnement soit celui de la nature ou celui des autres êtres humains.

La communion des saints, qui est une des affirmations du Credo, affirme et rappelle que nous sommes tous interdépendants.

Je pense que vous en avez conscience, vous, les confirmands.

Bien entendu, votre choix du sacrement de la confirmation est un choix libre, personnel, et à votre âge vous entendez prendre peu à peu votre vie en main.

Pourtant, tous nos choix sont aussi soutenus, accompagnés, par ceux qui nous entourent.

Avant tout nos familles, notre milieu social, nos amis et nos relations.

C'est cela la vraie liberté, non pas vouloir exister par soi-même, sans rien devoir aux autres, mais reconnaître que nos vies sont construites par ce que les autres nous apportent.

Et ceci est toujours réciproque : chacun de vous apporte et apportera beaucoup à ceux avec lesquels il vivra.

Vouloir vivre sans les autres, sans avoir besoin des autres, c'est s'exposer à une bien petite vie.

Certes, nous ne devons rien à personne, mais nous n'irons pas bien loin.

Puisque j'évoquais un proverbe tout à l'heure, je peux en mentionner un autre : « tout seul on va plus vite ; ensemble, on va plus loin ».

Cette affirmation, elle est à vivre au plan personnel, mais aussi au plus des sociétés et des peuples.

Bien sûr, c'est compliqué, difficile, il faut se parler, s'entendre, chercher des compromis ; il faut aussi accepter de changer son point de vue, expliquer son opinion.

Mais, c'est cela, être un homme, être une femme.

La communion des saints est la manière chrétienne de l'exprimer : nous grandissons grâce à l'aide de ceux qui nous entourent, bien entendu les saints et les saintes, des exemples et des soutiens, mais aussi nous tous : chacun a des richesses à partager, et d'autres à recevoir.

Et, des richesses, vous en recevez aujourd'hui : vous recevez les sept dons de l'Esprit Saint, vous recevez des dons qui sont pour vous, mais aussi pour les autres : et ces dons, ils se développeront à la mesure où vous les partagerez, les donnerez.

Donner, ce n'est pas perdre, donner c'est gagner.

Regardez ce que fait le Seigneur dans les paraboles de l'Évangile : Il jette en terre la semence, il dépose une graine de moutarde.

Rien que de très petit et de très fragile, presque invisible, comme le sont les dons de l'Esprit Saint, et pourtant, de cette petite graine de moutarde, le plus petite de toutes, naît la plus grande des plantes potagères.

Cette plante elle apporte ensuite tant de bienfaits :

« Elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre ».

Les relations construisent, elles peuvent aussi détruire ; ne vivons pas avec une vision idéale du monde ou de nous-même.

Nous savons tous qu'il y a des relations toxiques ; nous savons aussi que l'environnement peut être respecté, protégé, mais aussi détruit.

Dans le domaine de l'écologie, on sait bien que l'emploi de certaines techniques contribue à appauvrir les sols comme à détruire la faune.

La destruction des haies est nuisible aux oiseaux et aux petits rongeurs, sans parler des vers de terre.

On a pu sourire de tout cela, en quoi cela peut-il gêner la vie des hommes, on sait maintenant que de telles pensées sont à courte vue.

Nous sommes tous interdépendants : les atteintes à la biodiversité, elles nuisent à tous, aussi à nous, les êtres humains.

Comme le Seigneur prend soin de la plus humble des choses, il nous appelle à faire de même.

Enfin, je souligne une autre parole du livre d'Ezéchiel : « A la cime du grand cèdre, je prendrai une tige, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée ».

N'est-ce pas ce que vous êtes, chacun de vous, les confirmands ? Pour Dieu, pour vos parents ?

Cette jeune pousse dont le Seigneur prend soin, à qui il donne le meilleur terrain pour qu'il croisse ?

Vous êtes cela pour vos parents : lorsqu'ils vous considèrent comme les meilleurs et les plus beaux, ils ne se trompent pas, ils laissent parler leur cœur bien sûr, mais ils font aussi leur travail de parents.

Ils vous donnent les seuls engrais qui vous élèveront : l'amour, l'estime, les encouragements. Et de tels engrais, ils sont biologiques...

Le père ou la mère qui n'encourage pas son enfant n'est pas digne d'être parent.

Et puis, en vous considérant pour ce que vous êtes, les plus beaux et les meilleurs, vos parents sont des signes de Dieu.

C'est bien ainsi que Dieu nous considère chacun, comme ce qu'il y a de plus beau et de plus grand, la tige la plus belle au sommet du plus grand des cèdres.

Tout comme le Seigneur désire le meilleur pour chacun, c'est aussi par le désir, qu'à notre tour, nous avançons sur la route ; le désir de ceux qui nous entourent, le désir de Dieu sur nous, et notre propre désir.

Laissez l'Esprit Saint mettre en vos cœurs les plus beaux des désirs.

*Mgr Pascal Wintzer  
Archevêque de Poitiers  
Confirmation des jeunes de Poitiers  
Cathédrale Saint Pierre et Saint Paul  
17 juin 2018*